

LE PARRAINAGE –

UN TREMPLIN ESSENTIEL VERS LE SERVICE ET LA SOBRIÉTÉ

Les 91 délégués à la Conférence des Services généraux ont écouté la question suivante : « Combien parmi vous êtes venus au service chez les AA avec l'aide d'un parrain ? » Essentiellement, les 91 délégués ont tous levé la main en signe d'assentiment.

Al H., ancien administrateur de Saskatoon, Saskatchewan, Canada, se souvient très clairement de ce moment en 1978. « Nous parrainons comme nous avons été parrainés », dit-il. « On m'a amené à ma première réunion de service alors que j'avais à peine trois mois d'abstinence et je suis actif depuis ce temps là. »

Comme tant d'autres membres, Al a compris très tôt le miracle de la Douzième Étape, qui veut que partager le message des AA avec d'autres alcooliques nous aide à rester abstinents. Grâce à un parrainage éclairé, il a ensuite appris que l'aide d'une personne à une autre dans le Mouvement peut s'étendre pour inclure un éventail toujours grandissant de douzième étape – à commencer par devenir actif dans un groupe jusqu'à servir à l'intergroupe ou au bureau central local, et aux comités des institutions, et finalement aux « services généraux. » Ce terme englobe les myriades d'activités à l'intérieur de la structure de la Conférence, lesquelles sont accomplies par les RSG, les comités régionaux, les délégués, les administrateurs et le personnel du BSG. Ils affectent l'ensemble des AA et sont essentiels à notre unité et à notre survie.

Al souligne que « bien des membres des AA – pas seulement des nouveaux – ne connaissent pas assez AA et son fonctionnement. » Il croit que « Dieu nous a souri quand Il nous a guidés vers le mouvement. La main des AA était là pour nous et si nous voulons qu'elle soit là pour vos enfants et les miens, je crois que nous devons être actifs nous-mêmes dans le service et aider le nouveau à faire de même. Vraiment, je ne sais même pas comment parrainer quelqu'un qui ne s'intéresse pas au service. Je suis un fervent admirateur de Dr Bob, qui a dit que si nous ne réussissons pas à acquérir un esprit de service, nous aurons manqué le plus grand cadeau que les AA ont à nous offrir – la capacité de donner notre sobriété, et par le fait même, de la garder. »

Al, qui se déplace à des centaines de kilomètres pour assister à des réunions de service, se souvient avoir visité un nouveau groupe il y a plusieurs années en compagnie d'un filleul. On avait demandé à une nouvelle âgée de 18 ans de trancher des cornichons, voulant faire travailler Al, le filleul s'est empressé de dire à la jeune femme en privé qu'elle parlait à un administrateur. Nullement ébranlée, elle a répliqué : « Il faut trancher les cornichons. » Al en a tranché.

Rita J., déléguée du Missouri, dit qu'elle marraine les nouvelles très tôt dans le service. « Je leur fait connaître les Traditions, ajoute-t-elle, et je les amène aux réunions des RSG et aux assemblées d'État. Certains parmi eux s'engagent dans le service. » Ce n'est pas toujours facile, admet Rita, « mais je persiste. Bien sûr, quand j'ai demandé une réunion de conscience de groupe récemment, presque aucun de ceux que j'ai parrainé n'est venu. Je ne pourrais pas exister sans un sens de l'humour ! »

David A., ancien administrateur de Dallas, Texas, dit que « tous ceux que j'ai parrainés se sont retrouvés dans les services. Ce n'est pas obligatoire. Je le dis au nouveau, m'ais c'est plus qu'une suggestion. Je lui dit aussi que les Douze Étapes ne sont qu'un tiers de notre legs ; qu'il y a les Douze Traditions et les Douze Concepts pour le Service mondial. C'est un programme en 36 points. » Il leur suggère en plus de lire le Gros Livre (« vous vous retrouverez ») et Le Mouvement des AA devient adulte. (« Vous aimerez tellement les AA que vous ne partirez pas – vous voudrez rester et grandir »).

« J'ai été amené au service par un ancien délégué qui voulait aller au Dîner pour Bill W. en 1967, dit David. Bill lui-même a dédicacé mon exemplaire de Réflexions de Bill ; j'ai rencontré des gens dans les services et j'y suis retourné, encore et encore. J'ai été RSG, RDR, délégué, président de la région, représentant GvR de la région, tout ça. J'ai aussi été adjoint à toutes ces fonctions avant de devenir administrateur universel des É.-U. Je suis encore plus actif maintenant que quand j'ai commencé. J'assiste aux conférences d'État, je fais des réunions sur les Traditions et les Concepts et, bien sûr, j'essaie d'intéresser des nouveaux au service chaque fois que je le peux. »

Ruth H., ancienne déléguée de Hollis, New York : « Quand j'ai pris le poste de RSG, ma marraine m'a dit : 'Ne fais pas ça, c'est politique.' Je suis quand même devenue active au Comité de la Conférence de New York Sud-Est. Les autres officiers m'ont pris sous leur aile et m'ont expliqué le service. Aujourd'hui, je fais la même chose avec ceux que je parraine – j'essaie de les rendre conscients de l'ensemble des AA. Chaque fois que je vois des membres travailler à leurs Étapes et leurs Traditions, je fais tout mon possible pour les intéresser au service au-delà du groupe. Le service fait partie intégrante de mon rétablissement ; sans le service, je crains que je n'aurais pas pu rester abstinente pendant ces 28 dernières années. »

George D., ancien administrateur, de Tiburon, Californie, dit : « Quand je suis arrivé chez les AA, je faisais beaucoup de rechutes. Après avoir finalement cessé de boire, mon parrain et d'autres vieux membres m'ont dit que j'étais le genre d'ivrogne qui devait être actif pour rester abstinente. Je les ai pris au mot et j'ai continué de le faire pendant 26 ans. Le Service fait partie de moi. »

Pendant les onze premières années, se souvient George, « J'étais actif dans tous les aspects du service sauf les services généraux, croyant que c'était des services de base à la manière des clubs. Mon ami le plus proche chez les AA était actif dans les services généraux et je me disais qu'il était excentrique – bien qu'il était gentil garçon et avenant. Il a fini par m'amener avec lui et je suis devenu délégué en 1975.

Lors d'une discussion avec le regretté Dr Bob H., qui avait à l'époque pris sa retraite comme directeur du BSG, je lui ai parlé de mes doutes quant aux raisons qui m'amenaient à faire du service – était-ce l'amour de AA ou un besoin d'être reconnu et approuvé ? Bob a alors cité une parole de Bernard Smith, un administrateur non alcoolique et autrefois président du Conseil des Services généraux, qui disait à propos de Bill : : 'Jamais dans l'histoire tant de grandes choses ont été accomplies par un homme aux motifs si douteux.' Avec l'aide de Bob, j'ai compris que si j'attendais d'être «'pur' avant de faire quoi que ce soit, j'attendrais la vie entière. »

George croit que les services généraux ne sont pas faits pour tous. « Au lieu de forcer les gens à s'y intéresser, suggère-t-il, je crois que nous devrions les guider par l'exemple. Nous devons traiter chacun dans le service avec la même sensibilité que nous apportons au rétablissement. »

Dick D., ancien administrateur de Springfield, Massachusetts, dit : Mon dernier parrain m'a initié au service à l'intergroupe et dans les institutions de ma région quand j'étais encore relativement nouveau. Il a fait la même chose avec une autre membre de Springfield, Margaret C., également ancienne administratrice. Par la suite, j'ai parrainé quelques membres des AA qui sont à leur tour devenus délégués, et ils ont parrainé aussi activement eux aussi. Nous sommes une chaîne vivante d'activités de service dans cette région.

Dick incite les gens qu'il parraine à participer aux services, mais il ajoute : « Cela dépend en grande partie des individus, de leurs problèmes de famille et d'autres facteurs. » Le plus important, dit-il, « Au début, je ne les envoie pas simplement aux réunions de service, je les amène moi-même. »

Il croit que les jeunes qui viennent chez les AA aujourd'hui sont motivés pour faire du service. « Plusieurs sont venus dans notre programme avant d'atteindre le bas-fond. Ils sont assez dévoués et assez reconnaissants pour transmettre le message »